



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Que faire de mes larmes ?* »

Vous pleurez ? Vos larmes coulent ? Qu'en faire ? C'est la nature humaine de pleurer ! Regardons ensemble les larmes de JESUS...

« JESUS PLEURA ». Le plus petit verset de la Bible ! Le terme employé est très physique : « Il versa des larmes ». On pleure beaucoup dans ce chapitre 11 de saint Jean : Marthe et Marie pleurent, les juifs pleurent, JESUS pleure. Trois mots sont utilisés pour dire cela ; ils traduisent l'universelle désolation devant la mort.

JESUS pleure souvent : lors de la guérison d'un sourd-muet (Mc 7), devant Jérusalem : « Quand il fut proche de Jérusalem, Il pleura sur elle » (Lc 9), le jour des Rameaux. Ses larmes sont l'expression de son amour ; elles sont suscitées par l'Esprit Saint, comme sa joie le fut en d'autres circonstances (Lc 10 et 15, Jn 15). Elles sont le signe de son humanité.

Mais est-ce à la vue de Lazare que JESUS pleura ? On disait : « Voyez comme Il l'aimait ! » C'est aussi par compassion, parce que Marie pleurait : « Lorsqu'Il vit Marie pleurer, Il pleura ». Saint Paul nous encouragera à la compassion : « Pleurez avec ceux qui pleurent » (Rm 12).

Au cœur de sa Passion, les tortures de JESUS provoqueront le repentir de Pierre : « Il pleura amèrement » (Lc 22). JESUS invitera les femmes de Jérusalem à convertir leurs pleurs : « Ne pleurez pas sur moi, pleurez plutôt sur vous-mêmes » (Lc 23)

Nos larmes sont l'aveu de notre impuissance. Devant la maladie, la mort, l'échec, nous n'avons plus que nos yeux pour pleurer, comme le dit un dicton populaire. Les larmes du Christ devant son ami Lazare font prévoir au contraire son combat, sa lutte contre la mort. JESUS n'accepte pas cette victoire arrogante de la mort. N'est-ce pas pour cela qu'Il assumera la sienne, le vendredi saint, pour ouvrir notre mort sur l'éternelle vie et la résurrection finale ?

Au matin de Pâques, les anges, puis JESUS Lui-même rassureront Marie de Magdala : « Pourquoi pleures-tu, Marie ? Va trouver mes frères...Je monte vers mon Père » (Jn 20)

Alors, dans votre propre nature humaine, avec vos propres raisons de pleurer, regardez le Christ, regardez au-delà, regardez plus haut, écoutez les promesses de JESUS, constatez sa Présence dans la grâce !

*Père Pierre-Marie,
Diocèse de Paris*